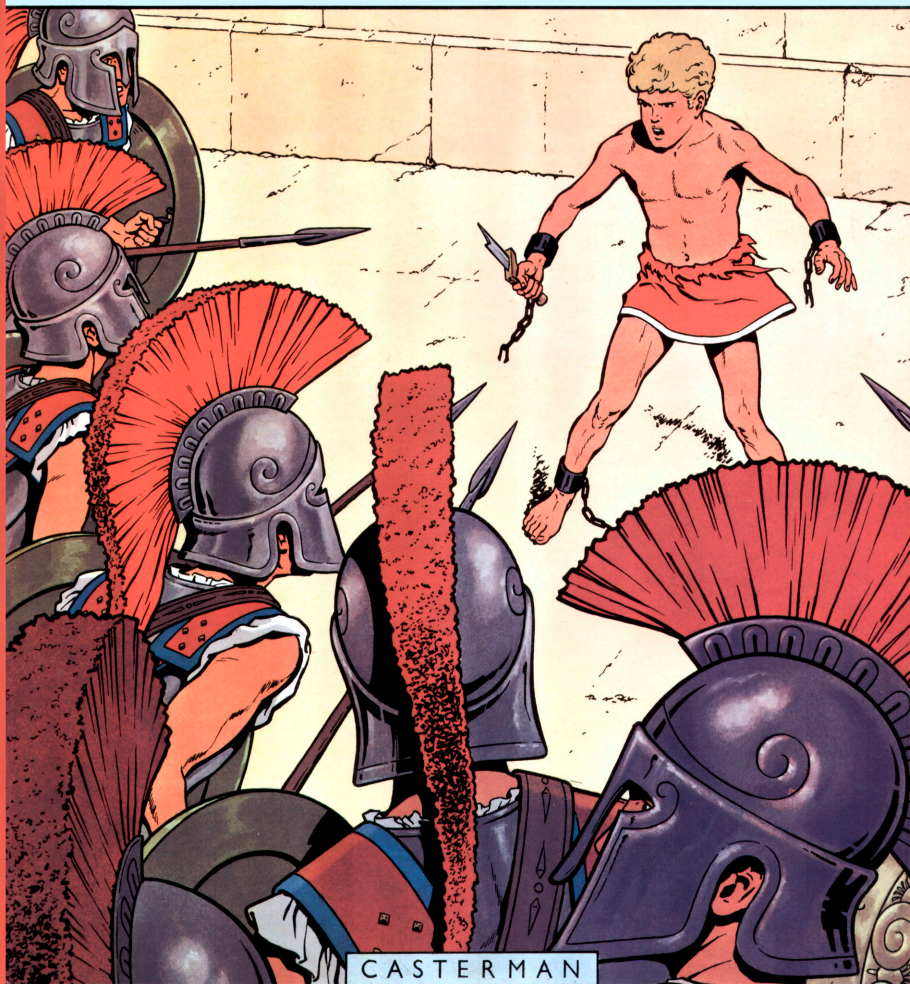


ALIX

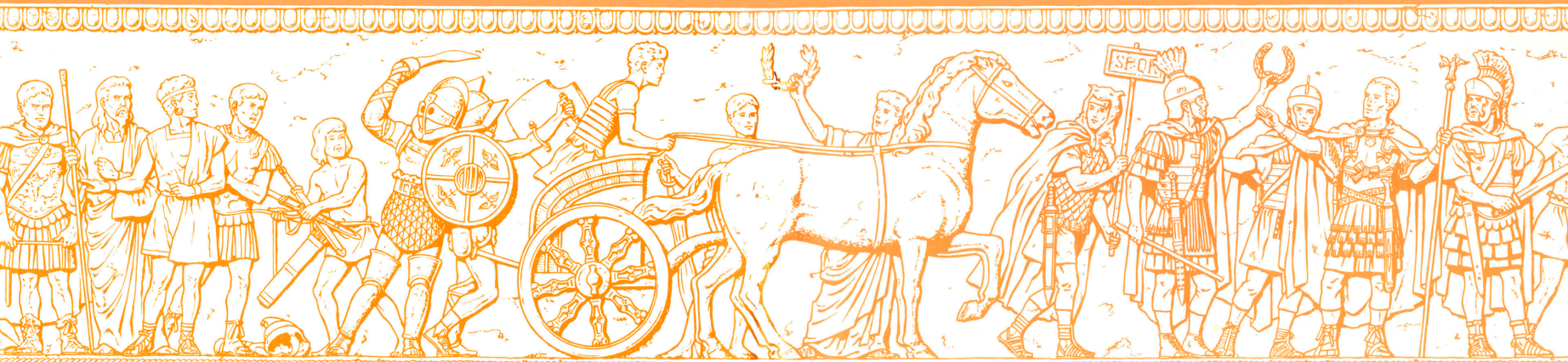


JACQUES  
MARTIN

# LE DERNIER SPARTIATE

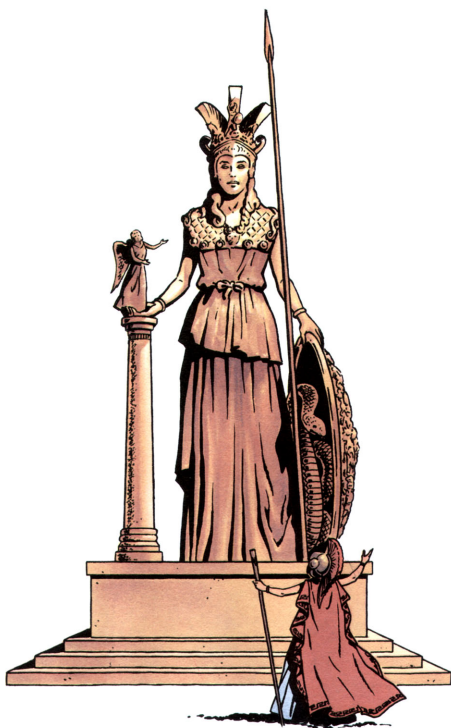


CASTERMAN



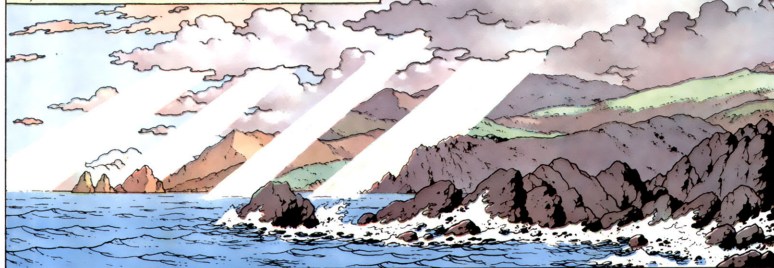
JACQUES  
MARTIN

# LE DERNIER SPARTIATE

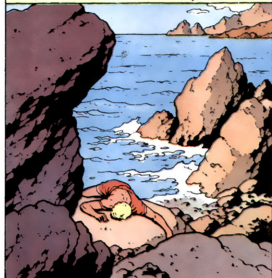


CASTERMAN

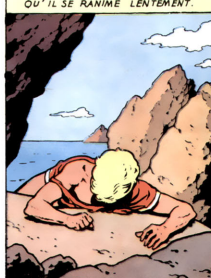
CE MATIN-LÀ, LORSQUE LES RAYONS DU SOLEIL PERCENT LES NUÉES, ET ÉCLAIRENT LA CÔTE IONIENNE, LA MER S'APAISE ENFIN. TOUTE LA NUIT, LA TEMPÊTE A FAIT RAGE, BATTANT CETERÉGION SAUVAGE DE LA GRÈCE, MAIS AVEC LA FUITE DES DERNIERS NUAGES, LA CÔTE IONIENNE RETROUVE SA QUÊTITUDE HABITUELLE.



CEPENDANT, AU FOND D'UNE PETITE CRIQUE, UN CORPS EST ALLONGÉ, INERTE...



... ET C'EST SEULEMENT QUAND LE SOLEIL RÉCHAUFFE LA GRÈVE QU'IL SE RANIME LENTEMENT.



ENFIN, IL SE REDRESSE, ET ALIX, RETROUVE PEU À PEU SES ESPRITS.



OÙ SUIS-JE ?... Oh! Que j'ai mal à la tête!... Mais où est-ce que je fais ici!...

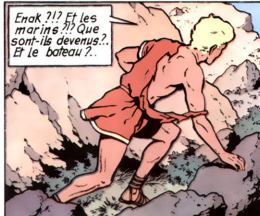
Que m'est-il donc arrivé?... Ce coup! C'est comme si j'avais perdu la mémoire... Mais où suis-je? Il faut que je me souvienne!...



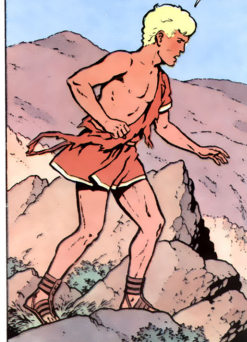
Ah! je me rappelle maintenant! Oui j'étais avec Enok et des marins... sur un bateau... le "Mercure"! Nous allions en Grèce!...

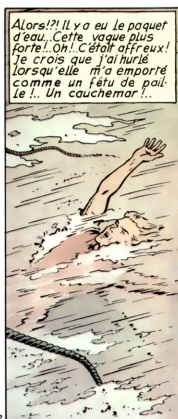
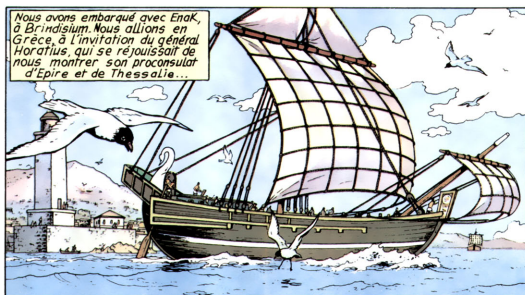
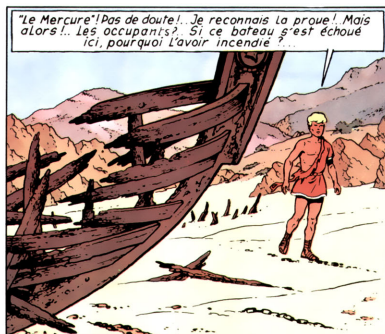
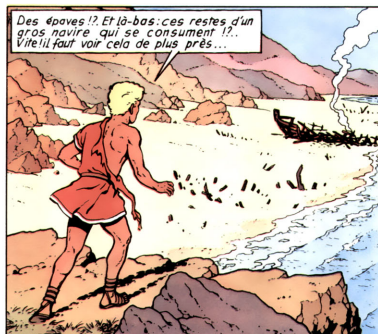


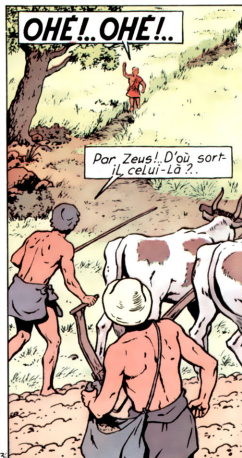
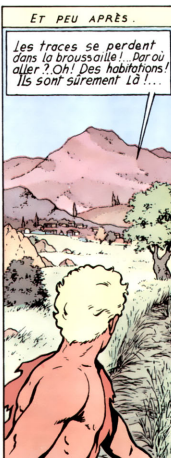
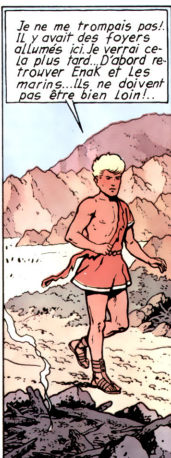
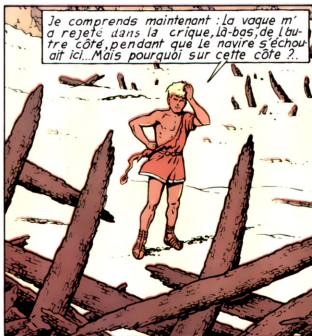
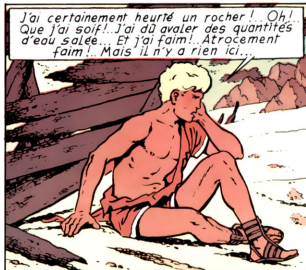
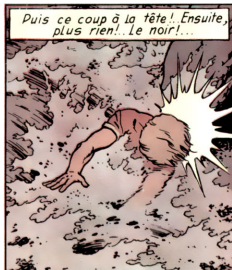
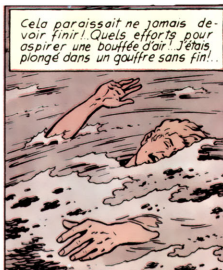
Enok? Et les marins? Que sont-ils devenus? Et le bateau?...

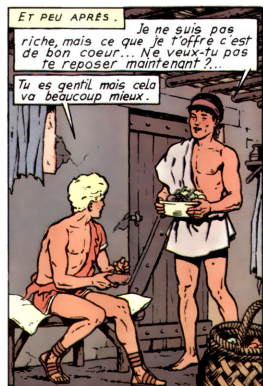
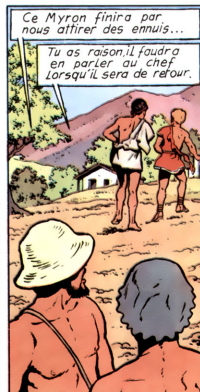
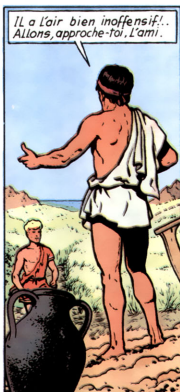
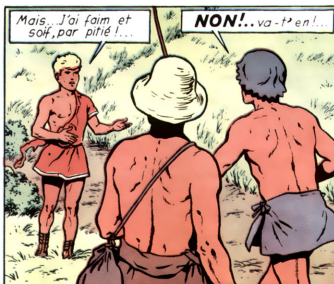
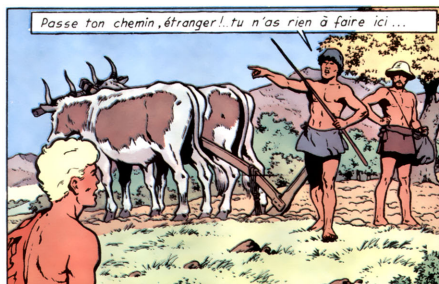


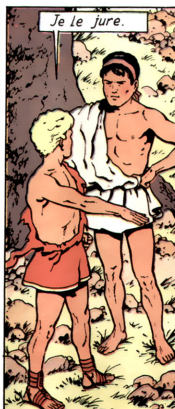
**MAIS!?**  
Tonnerre!











Où! Ils viennent ici aux périodes des orages et des tempêtes. Ils allument des feux afin d'attirer les navires romains désespérés. Une fois l'équipage capturé, tous les hommes sont enchaînés et emmenés. Cela fait chaque fois pas mal d'esclaves à très bon compte.

Et vous assistez à ces actes de piraterie sans réagir?

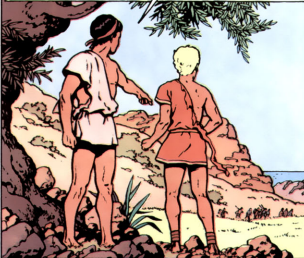


Que veux-tu que nous fassions? Si nous n'obéissions pas aux naufrageurs, ils nous prendraient aussi ou nous massacreraient... Nous devons même leur fournir des victuailles et, après leur départ, faire disparaître les restes des navires... Notre liberté et nos vies sont à ce prix!...

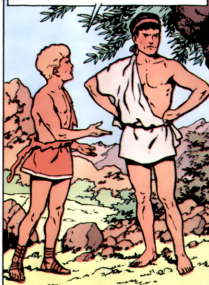


Mais pourquoi ne pas prévenir le gouverneur romain de la région?

Parce que la première garnison romaine est à des centaines de stades(!) d'ici. Et puis nous sommes de la même race, c'est une affaire entre Grecs... Enfin, le village y trouve son profit... Tiens, regarde, ces hommes s'en vont justement fouiller parmi les épaves avant de les détruire.



Montre-moi le chemin par où ils ont entraîné mes compagnons. Après, je te laisserai en paix.



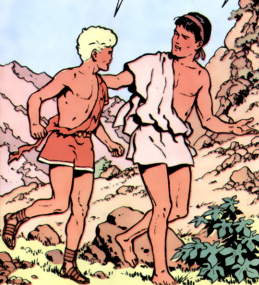
Tu es un obstiné! Enfin, tu as juré de le faire! Demain, je t'indiquerai la direction.



Je te donnerai des provisions, quelques armes et un manteau... Tu en auras bien besoin pour pareil voyage. J'en ignore la destination exacte mais je sais qu'il est long.



Merci. Je n'oublierai pas ce que tu as fait pour moi.



Viens, rentrons à la maison.

ET LE LENDEMAIN, À L'AUBE.

le village dort encore... Tout va bien.



Donc, rappelle-toi ce que je t'ai dit: après la forêt, au grand rocher, tu dois longer la rivière..., ensuite passer par les gorges... Du reste, tu rattraperas sans doute le groupe car il ne peut avancer aussi vite que toi... Bonne chance et adieu!...

Au revoir, Myron!



Quelle misère!... Ce garçon va au-devant de sa perte!



L'ORSQUE LE SOLEIL EST HAUT DANS LE CIEL, ALIX MARCHE DEPUIS DES HEURES. DES TRACES DE PAS ENCORE FRAÎCHES SUR LE SOL FACILITENT SON AVANCE.



SEULS, LES PASSAGES DE RO-CAILLES SONT PLUS DIFFICILES.



MAIS, PARVENU DANS LA GRANDE FORÊT DONT LUI A PARLÉ MYRON, IL SUIT SANS PEINE LE CHEMIN DES CAPTIFS... ET CELA JUSQU'À LA FIN DU JOUR.



LA NUIT VENUE, IL S'INSTALLE À L'ABRÍ DES ROCHERS, ALLUME UN FEU ET FAIT UN REPAS DE PETIT BIBIER.



ENFIN, RECRU DE FATIGUE, IL S'ALLONGE...



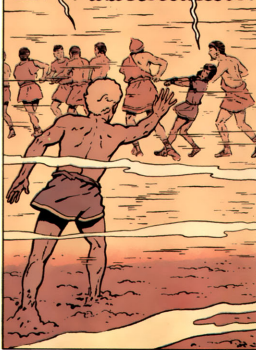
...POUR SOMBRER BIENTÔT DANS UN PROFOND SOMMEIL.



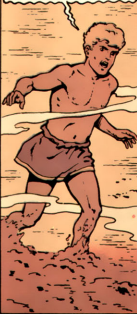
SOUDAIN UNE VOIX L'APPELLE... UNE VOIX PLAINTIVE ET LOINTAINE... PLUS DE PLUS EN PLUS PROCHE...



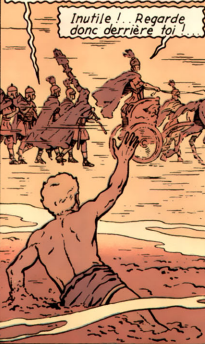
Enak!... Adieu, Alix!... Adieu!... Je ne te reverrai ja-mais! Jamais plus!



Attends! Je vais te déli-vrer! Attends!... Ne s'éloigne pas! Hélas, mes jambes ne veulent plus avan-cer! Attends, Enak!

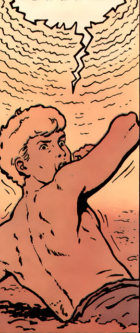


Mais je m'enlise! Les légions! ? Sauvé!... À MOI ROME!... À MOI CÉSAR! À L'AIDE!



Inutile!... Regarde donc derrière toi!

Où ça? ...AAAAH!...





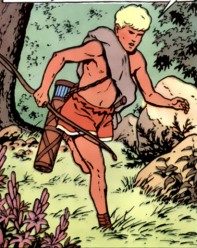
Le groupe des captifs ! Mais je n'arrive pas à distinguer si Enok est parmi eux ! Je verrai cela de plus près



ET MALGRÉ SA FATIGUE, ALIX SE MET À COURIR.

L'essentiel est de les rejoindre

sans me faire voir... Alors, à la première occasion, je les délivrerai



c'est là qu'ils ont passé la nuit. Les pirates ont dû les ligoter à ces arbres... Pauvres gens ! Pauvre gosse !



ET, RAPIDEMENT, ALIX PARVIENT AU PIED DE LA MASSE ROCHEUSE.

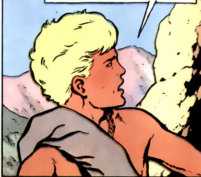
Oh ! Quelle chaleur !



MAIS Soudain...

WHAAAWH  
WHAAAWH  
WHAAAWH

Qu'est-ce que c'est ? Les gardes ont des chiens avec eux ?!



Bon sang !... Cela change tout !... Chaque fois que je vais m'approcher trop près, ces animaux vont donner l'éveil ! De la prudence !

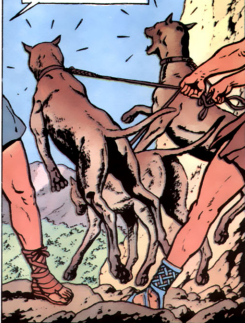
WHAAAWHH  
WHAAAWH  
WHAAAWH



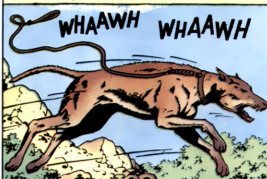
PLUS HAUT, LES CHIENS TIRENT AVEC RAGE SUR LEUR LAISSE.

Mais ! Qu'est-ce qui leur prend ? Ho-là !

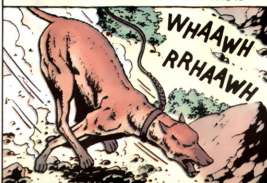
Détaches-en un... Il reviendra bien.

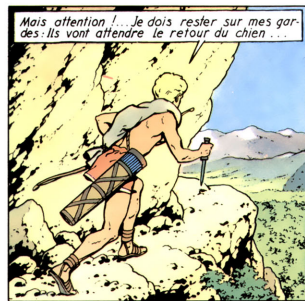
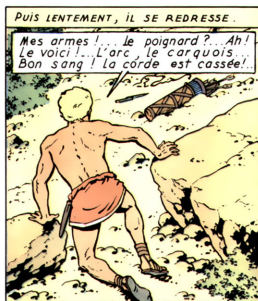
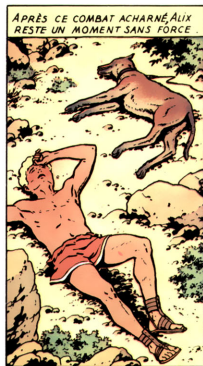
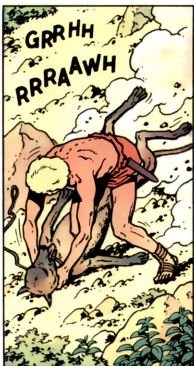
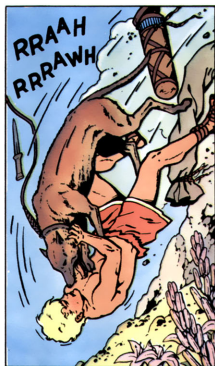


LIBÉRÉ, UN DES MOLOSSES BONDIT...

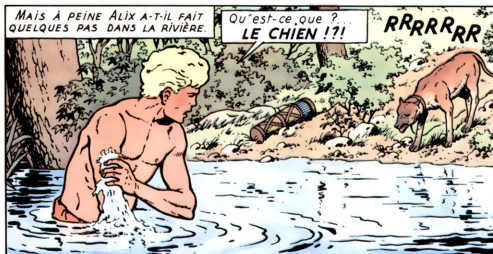
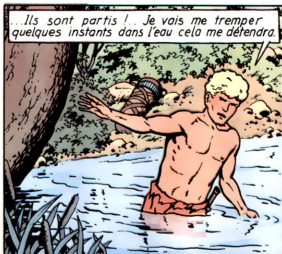
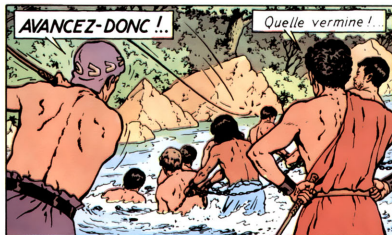
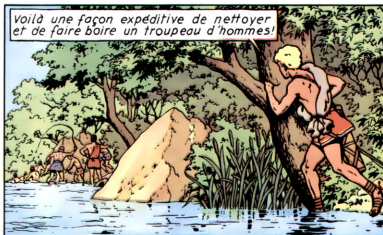
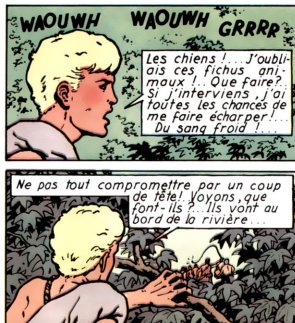
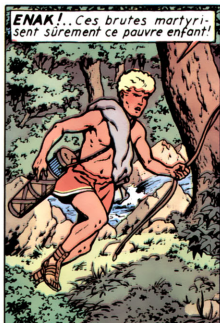


ET DÉVALE LA PENTE À TOUTE VITESSE



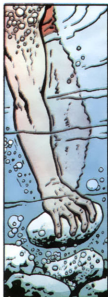


La voix d'Enak ! ?  
Pas de doute possible !  
**ENAK ! ? !**





Bon sang ! C'est le chien que j'ai assommé tout à l'heure ! Il risque de mettre en pièces mon manteau... et mon arc ! Vite une pierre !



SON POIGNARD D'UNE MAIN ET UN CAÏLOU DE L'AUTRE, ALIX REGAGNE PRUDEMMENT LA RIVE TANDIS QUE LE MOLOSSE LE REGARDE FIXEMENT.



Il s'en va ! Ouf ! Je n'en ferai certainement jamais un ami, mais je crois que désormais il me craint.



LE SOIR VENU...

Étendez-vous et dormez, vous autres... Et du silence ! Le premier qui bouge, je le fais danser à coups de fouet pendant une heure ! Compris ?



Ne les qblme quand même pas trop ! le chef des ilotes(!) n'aime pas ça !

Bah !... Je lui dirai qu'ils ont souffert de la chaleur... et puis sa part de butin le calmera... Ha ! Ha ! Pas vrai !



ET, EN PLEINE NUIT...

Ils dorment tous profondément... Allons-y



AVEC MILLE PRÉCAUTIONS, ALIX RAMPE VERS LE GROUPE DES PRISONNIERS.



MÊTRE PAR MÊTRE, IL S'APPROCHE DU CAMPMENT. FAIBLEMENT ÉCLAIRÉ PAR LE FEU DES GARDIENS.



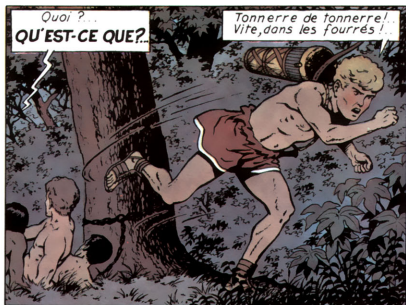
Les malheureux ! Ils dorment les uns contre les autres pour se protéger du froid !... Mais où est Enak ? Là, ce doit être lui... Allons-y.



Ho ! Enak ?.. Enak ?.. Ho !..

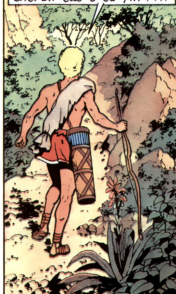


**AAAAH !...NON ! LAISSEZ-MOI ! NON !... NON !...**



LE LENDEMAIN, IL SE BORNE À SUIVRE D'ASSEZ LOIN LE GROUPE DES CAPTIFS, LORSQUE...

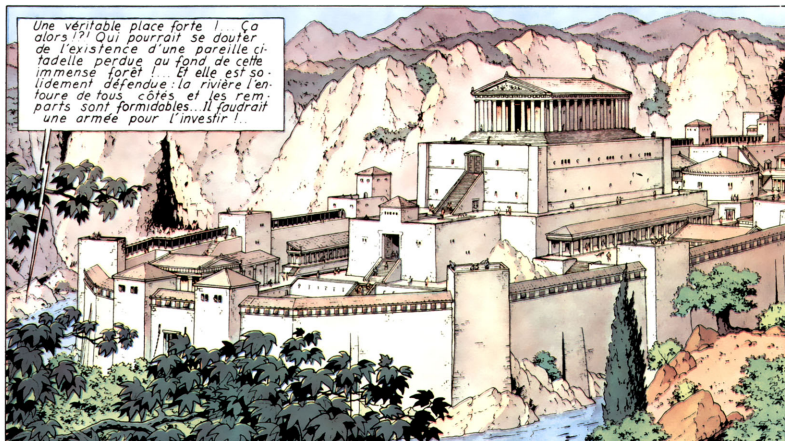
Le chemin descend vers les gorges !... Et là-bas les collines forment un immense cirque. La marche de ces malheureux tacherait-elle à sa fin ?



ALIX S'ENGAGE À SON TOUR SUR LE SENTIER ESCARPÉ ET, APRÈS QUELQUES MINUTES...

**OH !...ÇA !...C'EST FANTASTIQUE !**

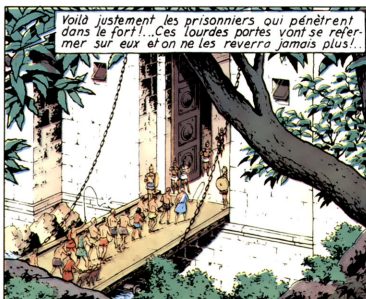




Une véritable place forte !... Ça alors ! ? Qui pourrait se douter de l'existence d'une pareille citadelle perdue au fond de cette immense forêt !... Et elle est si solidement défendue : la rivière l'entoure de tous côtés et les remparts sont formidables... Il faudrait une armée pour l'investir !...



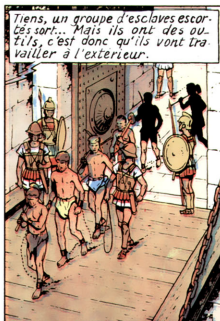
C'est donc là qu'Enak va être enfermé !... Que n'ai-je pu le délivrer plus tôt !... Maintenant cela devient terriblement compliqué.



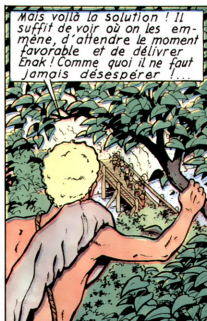
Voilà justement les prisonniers qui pénétrèrent dans le fort !... Ces lourdes portes vont se refermer sur eux et on ne les reverra jamais plus !...



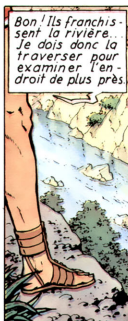
Non ! Ce n'est pas possible ! Je !... Mais pourquoi ces soldats laissent-ils la porte ouverte ?



Tiens, un groupe d'esclaves escortés... Mais ils ont des outils, c'est donc qu'ils vont travailler à l'extérieur.



Mais voilà la solution ! Il suffit de voir où on les emmène, d'attendre le moment favorable et de délivrer Enak ! Comme quoi il ne faut jamais désespérer.



Bon ! Ils franchissent la rivière. Je dois donc la traverser pour examiner l'endroit de plus près.



Bon sang ! le passage est difficile ! C'est bien haut !

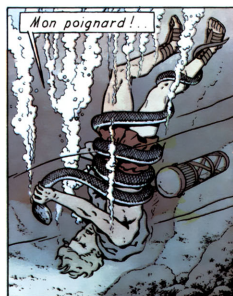
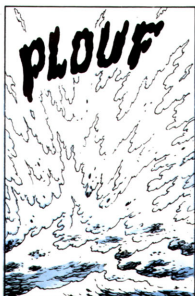
SOUDAIN, UN LÉGER SIFFLEMENT FAIT SE RETOURNER ALIX.



MAIS AVANT QU'IL AIT PU DÉGAÎNER SON POIGNARD, LE REPTILE A DÉJÀ REFERMÉ SUR LUI SES ANNEAUX. MAIS ALIX RÉUS-SIT À LUI SAISIR LA TÊTE.



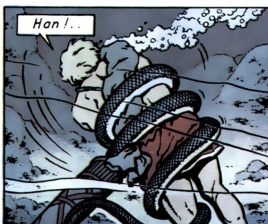
TANDIS QUE L'ANIMAL RESSERRE DE PLUS EN PLUS SON ÉTREINTE, ALIX, LUI, CRISPE DÉSÉSPÉRÉMENT SES DOIGTS SUR LA GORGE DU MONSTRE ET TOUS DEUX BASCULENT DANS LE VIDE.



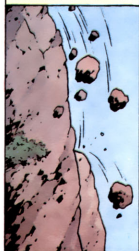
LE SERPENT MIS HORS DE COMBAT, ALIX REMONTE VERS LA SURFACE...



...OÙ, PLUS MORT QUE VIF, IL PAR-VIENT À S'ACCROCHER À UN ROCHER.



MAIS PLUS HAUT, À L'EN-  
DROIT D'OÙ ALIX EST  
TOMBÉ, S'EST PRODUITE  
UNE COULÉE DE TERRE  
ET QUELQUES PIERRES  
CONTINUENT À SE DÉTACHER.



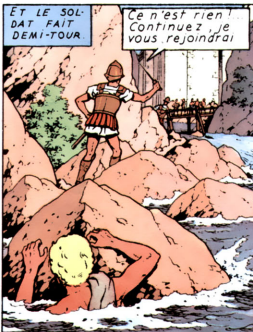
ELLES TOMBENT EN  
RICOCHANT SUR LA  
PAROI ROCHUEUSE.



Ah! un éboulement!  
J'aime mieux ça!



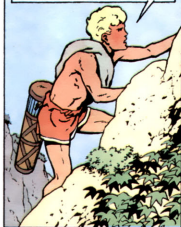
ET LE SOL-  
DAT FAIT  
DEMI-TOUR



Ce n'est rien!  
Continuez je  
vous rejoindrai

ET APRÈS UN LONG MO-  
MENT PASSÉ À REPREN-  
DRE SES FORCES, ALIX GRA-  
VIT LA PENTE OPPOSÉE.

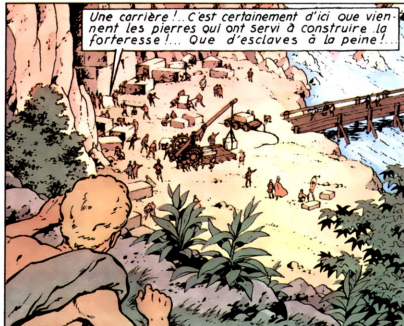
Des arbres! Enfin!...  
Je ne suis donc plus  
très loin du sommet!



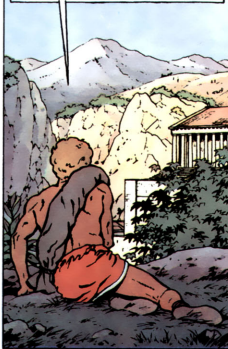
PUIS IL SE DIRIGE, À TRAVERS  
UNE ÉPAISSE FORÊT, VERS L'EN-  
DROIT D'OÙ LES BRUITS DE L'OU-  
VRE AU TRAVAIL LUI PARVIENNENT  
DE PLUS EN PLUS DISTINCTEMENT.



Une carrière!... C'est certainement d'ici que vien-  
nent les pierres qui ont servi à construire la  
forteresse!... Que d'esclaves à la peine!



Et là-bas! Un autre groupe tra-  
vaille aux champs pour nourrir  
les habitants de la citadelle.



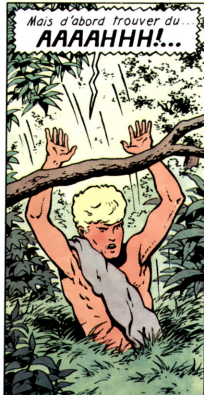
J'en ai assez vu pour  
aujourd'hui!... Main-  
tenant, il est temps  
de trouver quelque-  
gibier puis de cons-  
truire une cabane



Ce contrefort rocheux  
fera très bien l'af-  
faire. Avec des bran-  
ches, des mottes de  
terre et des buis-  
sons, elle se confon-  
dra avec le paysage

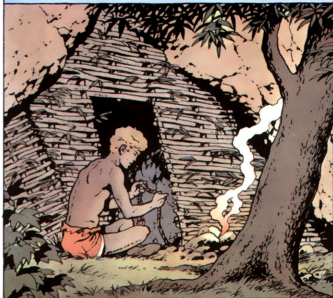


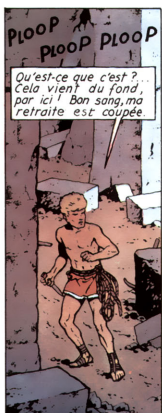
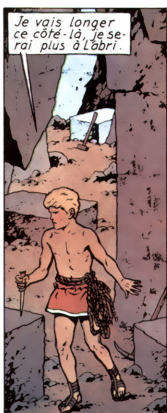
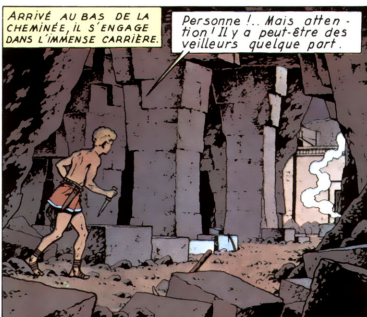
Mais d'abord trouver du  
**AAAAHHH!...**

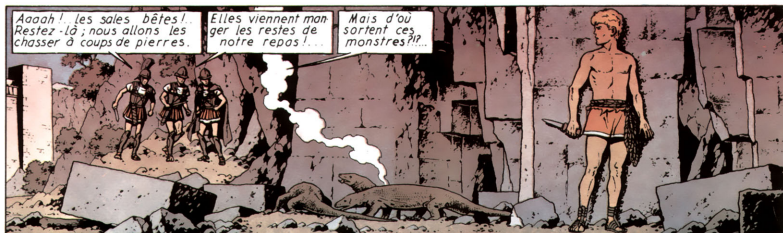




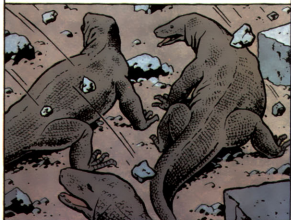
A LA TOMBÉE DU JOUR, ALIX A CONSTRUIT SA CABANE,  
FAIT QUELQUES PROVISIONS DE NOURRITURE, PUIS S'EST  
MIS À TRESSER UNE CORDE À L'AIDE DE LANIÈRES D'ÉCORCE.







ET LES SAURIENS, CRAINTIFS MALGRÉ LEUR AS-  
PECT EFFRAYANT, S'ÉLOIGNENT VERS LE FOND DE  
LA CARRIÈRE, CHASSÉS PAR LES PROJECTILES.

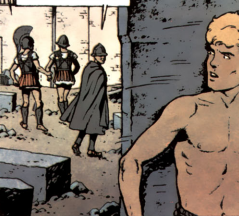


Voyez ! Ils s'en vont vers leur  
cachette. Demain, il faudra les  
enfermer ... Alors, venez !



Mais viens donc !. Il n'y a plus  
rien à faire ici.

Oui !. Oui !..



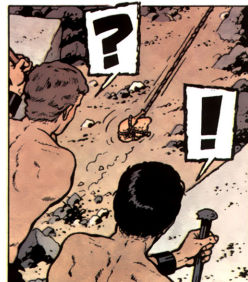
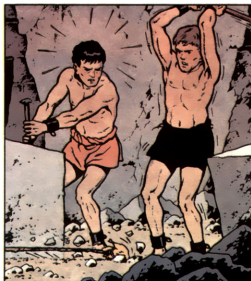
Toi, tu désigneras une corvée d'îlots(1) pour  
allumer un feu demain matin. Il faut se débar-  
rasser de ces animaux une bonne fois .



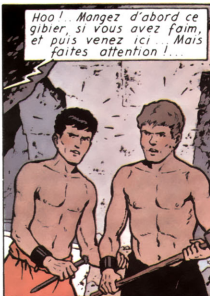
LE LENDEMAIN, TRÈS TÔT, LE TRAVAIL DES PRISONNIERS A REPRIS  
DANS LA CARRIÈRE, SOUS L'ÉTROITE SURVEILLANCE DES GARDES.



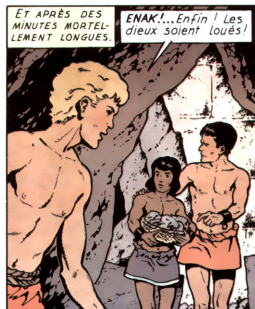
MAIS AU FOND D'UNE GALÉRIE ....



(1) NOM DONNÉ AUX ESCLAVES,  
CHEZ LES SPARTIATES.



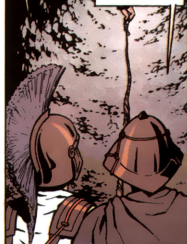




(1) Chef d'un groupe de 16 hommes.

Nous n'avons pas d'armes de jet pour les arrêter ici ! Toi, tiens-les à l'œil pendant que je vais chercher du renfort !

Entendu !



L'OFFICIER SE PRÉCIPITE VERS L'EXTÉRIEUR DE LA CARRIÈRE ET, EN CHEMIN, ENTRAÎNE QUELQUES GARDES.



Des esclaves s'évadent en ce moment par une ancienne cheminée d'aération. Il peut y avoir d'autres tentatives, alors repliez tous les hommes vers le centre de la carrière ! Allez-y rondement ! Moi, je cours à la citadelle pour chercher de l'aide.

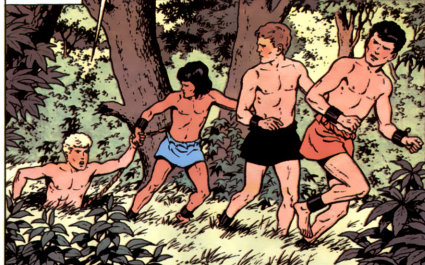
Salé, histoire ! Le temps de réunir une troupe, les fugitifs seront loin !



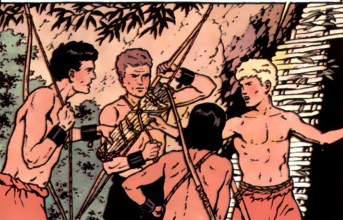
Vite ! Ouvrez la porte ! C'est très urgent !



MAIS PENDANT CE TEMPS-LÀ ! He !... Ne partez pas tout de suite ! J'ai rassemblé des armes et des vivres plus loin. Attendez-moi.



ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD... Voilà ! Ce sont des instruments de fortune, mais cela permettra de se défendre et de chasser du gibier. Nous retirerons vos entraves dès que nous serons hors d'affaite. Maintenant en route !... Il faut contourner la citadelle, traverser la rivière et filer vers le sud...



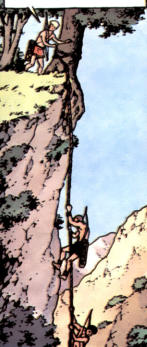
ET AU PAS DE COURSE, LA PETITE TROUPE SE HÂTE D'ARRIÈRE ALIX.



C'est ici que nous allons franchir la rivière... J'ai préparé une corde. Vous deux, descendez les premiers. Enak et moi, nous vous suivrons.



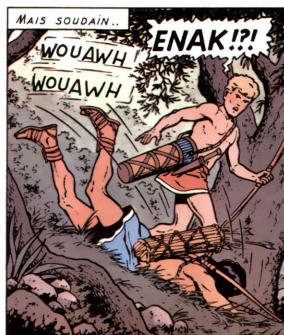
ET PEU APRÈS. Allons, Enak dépêche-toi ! C'est à toi de descendre.

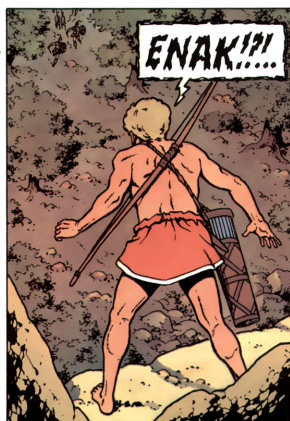
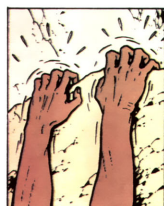
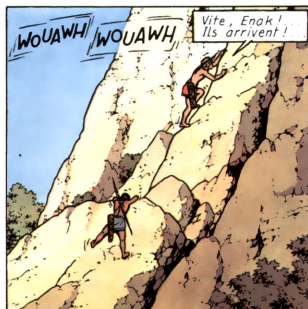


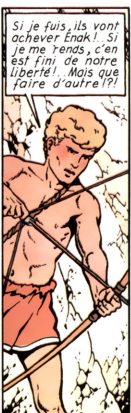
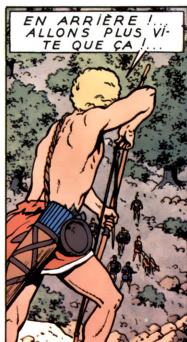
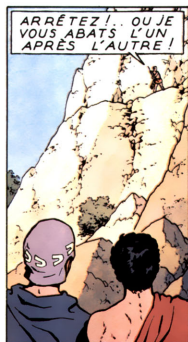
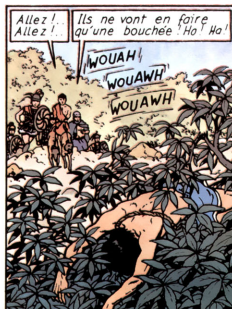
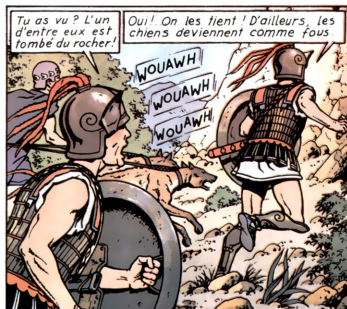
Eh bien, qu'y a-t-il ? Voyons ! ENAK ? ! ?

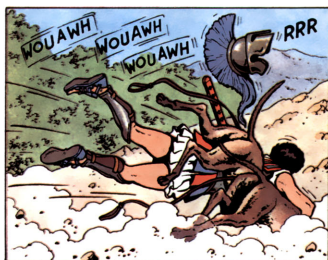
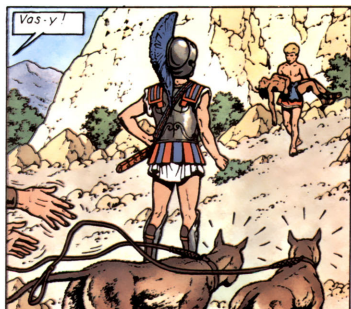




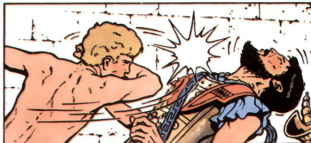
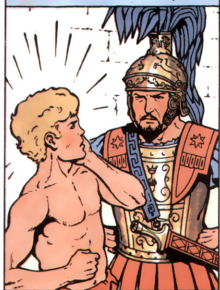




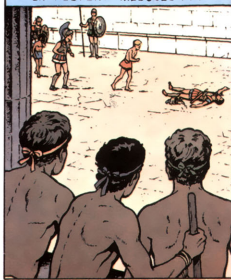




UN COURT INSTANT, ALEX RESTE IMMOBILE DEVANT LE GÉNÉRAL, PUIS...

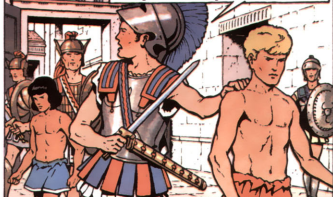


LA SCÈNE S'EST DÉROULÉE TELLEMENT VITE QUE LES ASSISTANTS EN RESTENT MÊLÉS...



MAIS HORODÈS EST LE PREMIER À REPRENDRE SES ESPRITS...

Ho-là, gardes ! Portez le général dans ses appartements et que deux soldats conduisent le jeune esclave dans l'enclos des Ilotes... Moi, je me charge de celui-ci !



ET SOUS LES REGARDS DE TOUTE L'ASSEMBLÉE, LES TROIS GROUPES SE SÉPARENT, DANS UNE ATMOSPHÈRE TENDUE À L'EXTRÊME.



QUELQUES ÉPHEBES REVENANT DU GYMNASÉ N'ONT RIEN PERDU DE LA SCÈNE.

Il va le payer cher !

Certes, et il le mérite ! Ce qu'il a fait est insensé !

Bien sûr ! Mais cette ombrageuse fierté, moi je trouve cela noble et courageux !...

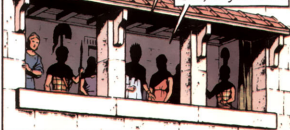
Oui, il serait digne d'être de notre race.



CEPENDANT, PLUS HAUT, D'UN BÂTIMENT DOMINANT LA GRANDE COUR...

L'officier qui emmène cet esclave blond, c'est bien Horodès ?

Oui, Majesté !



DEUX APRÈS, ALEX SE TROUVE ENCHAÎNÉ AU FOND D'UN CACHOT.

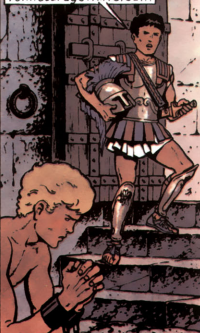
Malgré tout ce qui nous sépare, tu m'étais sympathique, mais ce que tu as fait est trop grave pour que je cherche à prendre ta défense... Tu l'as donné toi-même.

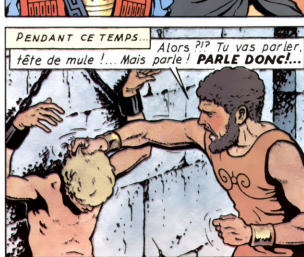
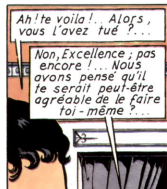
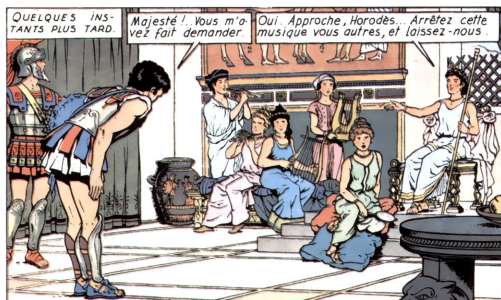


MAIS SOUDAIN...

**HORODÈS ?!?**  
**HORODÈS ?!?**

OUI, J'ARRIVE... Cette porte franchie, je ne puis plus rien pour toi. Courage ! Adieu !









SI, MOI... ET APPRENDS À NE JAMAIS DISCUTER MES ORDRES...



Alicidas !... Bien que tu sois le général de cette place, tu n'as aucun droit à appeler la reine par son nom et encore moins à lui désobéir... Tu feras assez donner en spectacle comme cela aujourd'hui : regagne tes appartements et prépare ton discours pour demain.



Quant à ce garçon, moi seule déciderai de son sort. S'il doit être châtié, il le sera, mais en homme libre ! Tu peux disposer, Alicidas.



ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

Voilà donc ce jeune homme qui cause tant de perturbations ! Entre nous, Horodès, ce qu'il a fait mérite la plus haute estime. Son courage est extraordinaire et je souhaiterais que mon fils lui ressemble un jour.



Merci de m'avoir raconté son histoire sans passion... Maintenant, veille à ce qu'il ne lui arrive aucun mal. Fais-le garder par des hommes sûrs et qu'ils le traitent honorablement.

Tu peux compter sur moi, Majesté...



... en toute circonstance... et quoi qu'il arrive, ma fidélité t'est acquise.

Je n'en doute pas, Horodès... C'est sur des soldats comme toi que je compte pour libérer notre patrie : la Grèce.



QUELQUES HEURES PLUS TARD, LE GÉNÉRAL ALICIDAS A RÉUNI PLUSIEURS HAUTS PERSONNAGES DU FORT.

Je suis du même avis que le nos. La Reine est pleinement dans ses droits.

Et si elle a agi ainsi, c'est de ta faute, Général !

Il n'est pas question de convoquer le Grand Conseil pour une affaire de ce genre, Alicidas.

Tout cela ne mérite pas de mettre en péril nos institutions et notre organisation. La Reine a justement estimé que tu ne t'es pas comporté en chef.



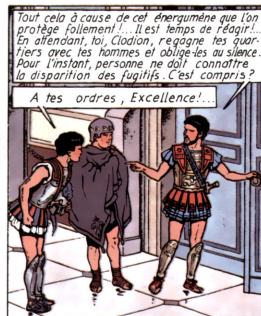
Bon !... Bon !... N'en parlons plus. Vous avez raison !... Je vais aller m'excuser auprès de Sa Majesté... À la réflexion, je me rends compte que j'ai eu tort de céder à la colère.



Nous admirons ta force et ton audace, Alicidas, maintenant nous pourrions louer aussi ta sagesse... Allons, prépare-nous un beau discours pour demain, afin d'accueillir les jeunes recrues comme il se doit... Bonsoir !



Merci... Bonsoir ! Oui ! Les jeunes recrues !... Oh ! Mais, voilà l'occasion ou jamais !... BIEN SÛR !...

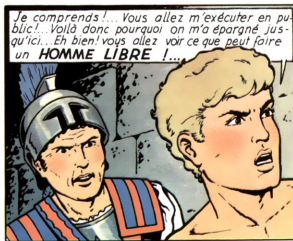
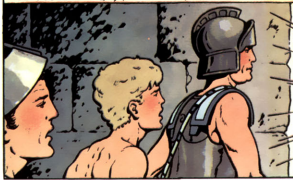




LE LENDEMAIN MATIN, À SA  
SURPRISE, ALIX EST RÉVÉLÉ,  
PUIS SORTI DE SA PRISON.  
SANS MOT DIRE, HORODÈS  
ET UN SOLDAT L'ESCORTENT.



APRÈS AVOIR GRIMPE UN DÉDALE D'ESCALIERS OBS-  
CURS, LE PETIT GROUPE DÉBOUCHE À LA LUMIÈRE  
ET LE BROUHANA QUI INTRIGUAIT ALIX DEPUIS  
PEU DEVIENT SOUDAIN PLUS AMPLÉ : UNE GRAN-  
DE FOULE EST LÀ, QUI ATTEND, EN PLEIN JOUR,



**NON !... Reste tranquille !** Personne ne te touchera ! Tu es sous ma protection ! Archéos, détache les chaînes qui l'enlèvent...



**LE SOLDAT OBEÏT AUSSÎTÔT.**



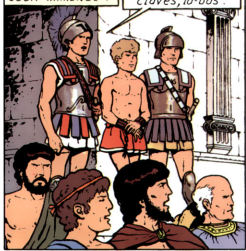
Ceci pour te prouver que l'on ne te veut aucun mal.

Merci !...



**ALIX, HORODÈS ET LE SOLDAT DÉBOUCHENT EN PLEINE LUMIÈRE, DANS UNE COUR IMMENSE.**

Tu vas simplement assister à une de nos fêtes, comme tous les esclaves, là-bas.



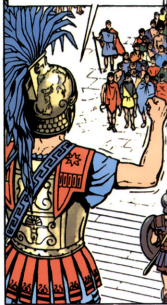
**ALIX CHERCHE VAINEMENT LE GROUPE DES PRISONNIERS MAIS SON ATTENTION EST ATTIRÉE PAR LES PERSONNAGES QUI SE TIENNENT MAJESTUEUSEMENT SUR LE GRAND ESCALIER.**

**Soudain.**

**SILENCE ! SILENCE !...** Le général Alcidas va parler aux jeunes recrues.



Bienvenue à vous, jeunes gens, qui êtes venus de toutes les régions de notre pays pour faire partie de notre armée... cette armée qui libérera bientôt nos villes et nos villages de l'odieuse occupation étrangère... Je serai fier de vous commander, comme nous sommes tous fiers d'obéir aux ordres de Sa Majesté...



... la Reine Adréa, digne descendante d'Aga memnon, le plus illustre de nos rois. Gloire à notre Reine qui, avec son époux Héraklios, a fait édifier cette forteresse. Héraklios, mort trop tôt pour nous mener au combat.

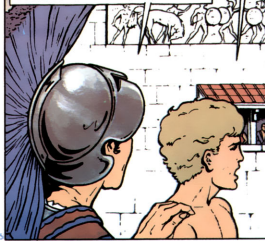


car notre présence ici n'a qu'un seul but : nous préparer, nous entraîner pour chasser définitivement les Romains de notre Patrie, puis détruire à jamais leur Rome maudite... Ensuite, comme notre cousin Alexandre, le Grand, nous pousserons nos phalanges jusqu'au bout du monde. Alors, l'empire grec n'aura plus comme limites que la fin des terres et des mers.



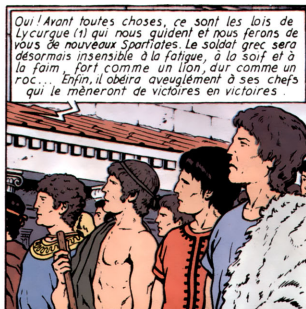
C'est pour me faire entendre ce que vous m'avez mené ici...

Du calme... Du calme, voyons !





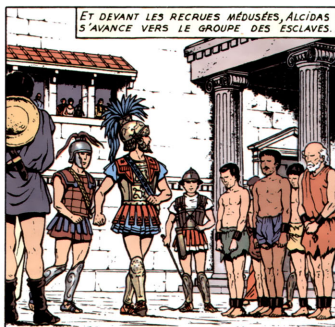
Mais pour parvenir à un tel but, il faut que nous soyons plus forts que nos adversaires, moralement et physiquement. Pour cela, nous avons fait nôtres les vertus de nos pères. Nous voulons avoir les qualités des Athéniens, la science des Corinthiens, la stratégie des Macédoniens, mais surtout l'endurance et la valeur des Spartiates.



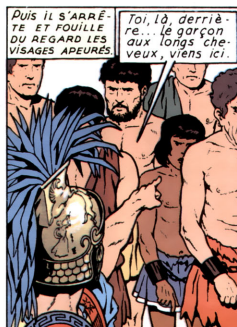
Qui ! Avant toutes choses, ce sont les lois de Lycurgue (il qui nous guideront) et nous ferons de vous de nouveaux Spartiates. Le soldat grec sera désormais insensible à la fatigue, à la soif et à la faim, fort comme un lion, dur comme un roc... Enfin, il obéira aveuglément à ses chefs qui le mèneront de victoires en victoires.



Pour vous montrer ce que doit être un tel soldat, la façon dont il exécute un ordre, vous allez voir un exemple... Toi, suis-moi !



ET DEVANT LES RECRUES MÉDUSÉES, ALCIDAS S'AVANCE VERS LE GROUPE DES ESCLAVES.

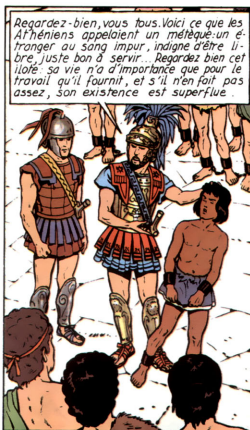


PUIS IL S'ARRÊTE ET FOUILLE DU REGARD LES VISAGES APEURÉS

Toi, là, derrière... le garçon aux longs cheveux, viens ici.



Allons, relève la tête, que l'on voie ta face d'être inférieur.



Regardez-bien, vous tous. Voici ce que les Athéniens appelaient un mêtèque : un étranger au sang impur, indigne d'être libre, juste bon à servir. Regardez bien cet ilote, sa vie n'a d'importance que pour le travail qu'il fournit, et s'il n'en fait pas assez, son existence est superflue.



À CE MOMENT LA REINE DESCEND LE GRAND ESCALIER, VISIBLEMENT IRRITÉE PAR LA TOURNURE DES ÉVÉNEMENTS.

Où veut-il en venir ? Pourquoi ces explications sur les esclaves ?

Je ne sais pas, Moïses le dit. En effet, c'est inattendu !

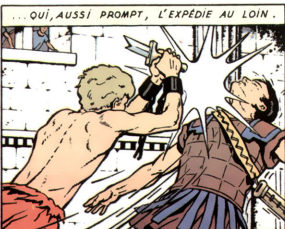
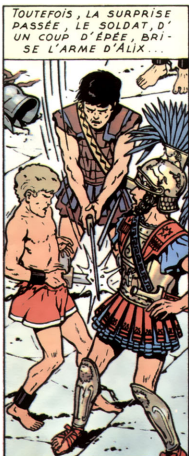
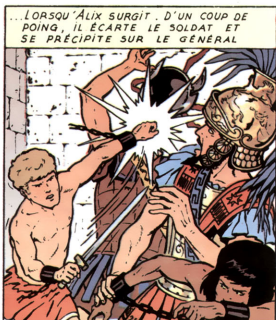
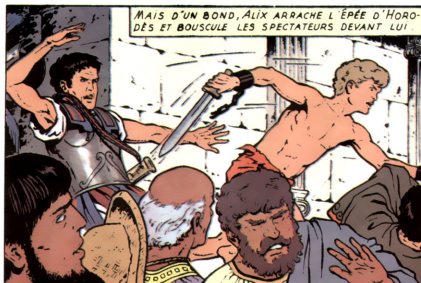


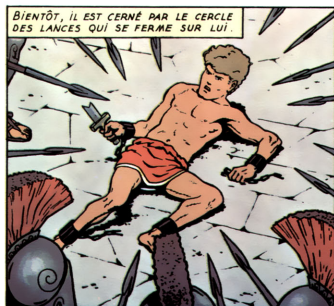
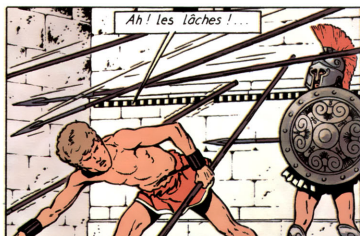
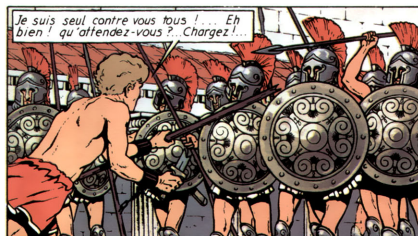
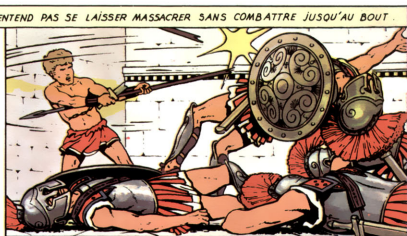
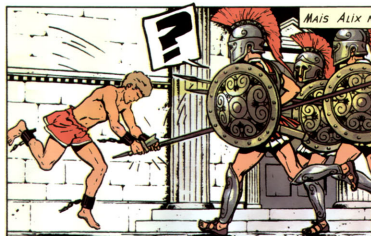
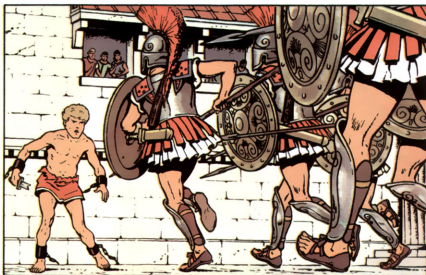
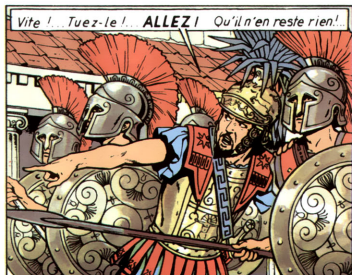
TANDIS QU'ALIX REGARDE LA SCÈNE, FOU DE RAGE.

Du calme, du calme... Je t'en prie.



Celui-ci est un rebelle qui ne travaille pas... Soldat, **COUPE-LUI LES MAINS... C'EST UN ORDRE...**





UN SILENCE PÈSE BRUSQUEMENT SUR L'ASSEMBLÉE, COMME PÉTRIÉE DANS L'ATTENTE DE CE QUI VA SE PASSER... MAIS SOUDAIN, LA VOIX DE LA REINE S'ÉLÈVE.

**SOLDATS !...BAISSEZ VOS LANCES, ET QUE NUL NE LE TOUCHE !... GARDES, AMÈNEZ-MOI CE PRISONNIER.**



Approche !... Comment l'appelles-tu ?

Alix Gracculus



Alix, tu as montré un grand courage. Tu t'es conduit comme un héros de la guerre de Troie l'aurait fait. Tu mériterais d'être des nôtres. Il m'est impossible, hélas, de le donner notre sang et notre race, par contre, j'ai le pouvoir de te rendre la liberté désormais, tu peux aller et venir à ton gré dans nos murs.



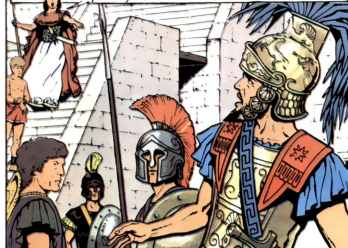
ET BRUSQUEMENT LIBÉRÉE DE SA TENSION, L'ASSISTANCE ÉCLATE EN CRIS DE JOIE.

**HAH !... GRÂCE AUX DIEUX !**

**UN INSTANT !... VIVE LA REINE !... SILENCE !**



Grecs ! Rappelez-vous toujours que la noblesse du cœur est sans prix, que rien ne résiste au courage et à la décision et que les dieux protègent les êtres valeureux ! Quant à toi, Alcidas, prépare bien les hommes aux combats futurs, mais laisse les esclaves où ils sont.



LE LENDEMAIN MATIN, SUR UNE TERRASSE DU FORT...

Il y a longtemps qu'il est là, immobile, perdu dans sa rêverie.

Ah !... Eh bien ! Annonce-moi.



**LA REINE !...**



Avance, Héraklion, et dis ce que tu dois dire.

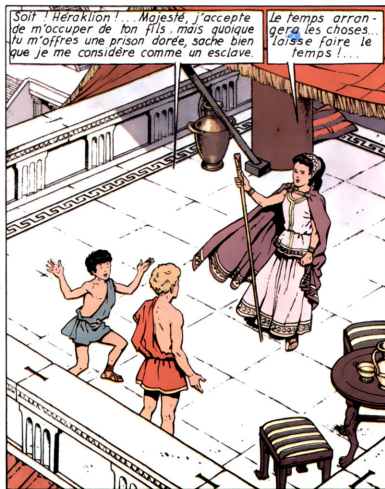
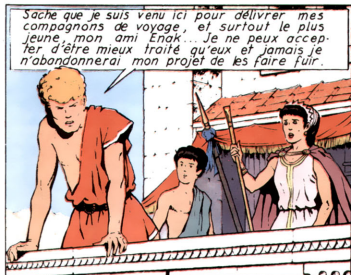
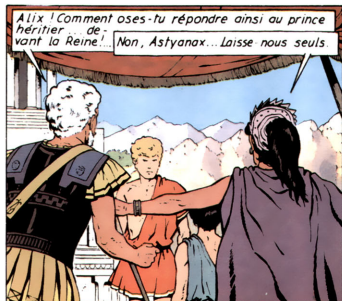


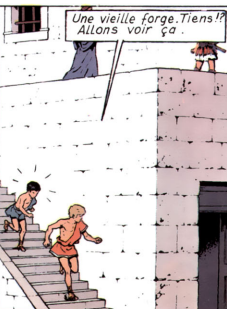
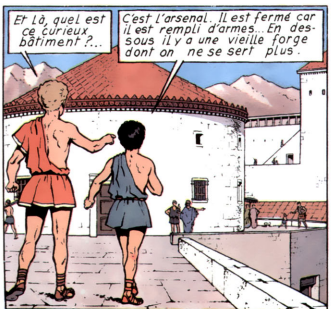
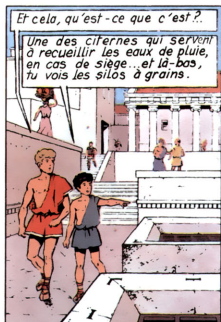
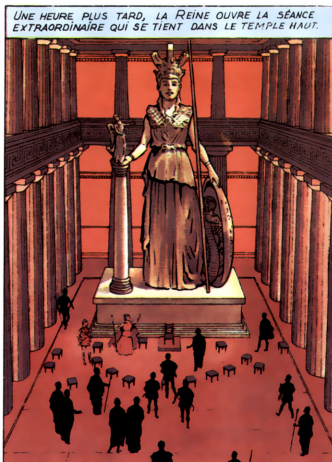
Alix ! La coutume de notre pays veut que les précepteurs soient des étrangers savants et glorieux !... Veux-tu être le mien ?... La Reine, ma mère, en serait ravie !... Et moi, Héraklion, je serais soumis et fidèle.



Moi !... Ton précepteur ? Mais ? ? ? C'EST IMPOSSIBLE !









Le plafond a été noir-  
ci par les flammes  
et la fumée. Heureu-  
sement que les pou-  
vres étaient de taille!



MAIS PENDANT CE TEMPS,  
DANS LE TEMPLE HAUT, LE  
DÉBAT DEVIENT ORAGEUX.

Envoyer la cavale-  
rie combattre seule  
est une folie...

Il ne s'agit pas de ça,  
mais de savoir où se  
trouve l'armée romaine.



SILENCE!.. SILENCE!  
Laissez parler Alcidas!



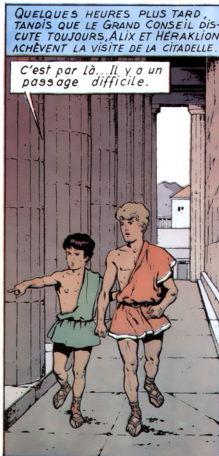
Merci, Majesté! L'apparition d'un éclai-  
reur romain prouve l'imminence d'une  
attaque de l'ennemi et il serait insensé  
de l'attendre, enfermés dans nos murailles.  
Une fois la citadelle investie, les Romains  
pourraient faire venir autant de renforts  
qu'ils le voudraient... Rappelez-vous  
le siège de Troie!



Notre intérêt est de livrer batail-  
le à l'extérieur, à l'endroit que nous  
aurons choisi. Il faut repérer l'  
adversaire et l'encercler.

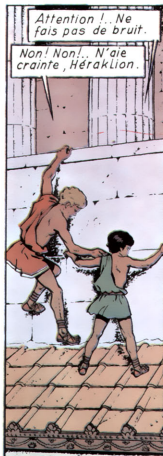


Alors, après l'avoir détruit, nous poursuivrons vers le sud  
où sont ses garnisons de Thessalie, d'Epire et d'Attique.



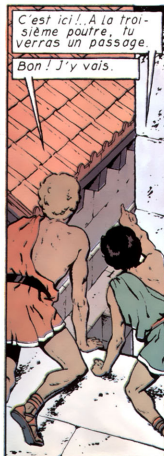
QUELQUES HEURES PLUS TARD,  
TANDIS QUE LE GRAND CONSEIL DIS-  
CUTE TOUJOURS, ALIX ET HÉRAKLION  
ACHEVÈNT LA VISITE DE LA CITADELLE.

C'est par là... Il y a un  
passage difficile.



Attention!.. Ne  
fais pas de bruit.

Non! Non!.. N'aie  
crainte, Héraklion.



C'est ici!.. A la troi-  
sième poutre, tu  
verras un passage.

Bon! J'y vais.

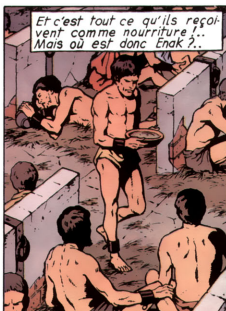


Alors?.. tu vois?..

OUI! C'EST  
ÉPOUVANTABLE.



Tous ces captifs, entassés comme du bétail... Quelle horreur...



Et c'est tout ce qu'ils reçoivent comme nourriture... Mais où est donc Enak...?



Ah! le voilà! Pauvre enfant! Comme il a l'air malheureux! Je voudrais tant le délivrer tout de suite... Et les autres aussi!...



C'est affreux! J'en ai assez vu comme cela!...

Oui. Partons. Il est tard maintenant



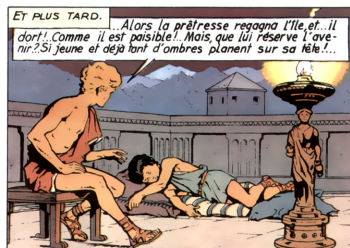
Naturellement, ta mère ignore que tu viens parfois ici?

Bien sûr! Mais je la vois si peu! Et puis qu'est-ce que cela peut faire, des esclaves, ça n'a pas d'importance.



Mais si! Ça a de l'importance. Tu le comprendras, peut-être un jour, Héraklion!... Allons, viens, rentrons.

Oui, et tu me raconteras une histoire de ton pays.



ET PLUS TARD...

...Alors la prêtresse regagna l'île, et... il dort! Comme il est paisible! Mais, que lui réserve l'avenir?... Si jeune et déjà tant d'ombres planent sur sa tête!...



LE LENDEMAIN MATIN, LA CAVALERIE GRECQUE SORT À GRAND FRACAS DE LA CITADELLE.



ET LORSQUE LE SOLEIL EST À SON ZÉNITH, ELLE EST DÉJÀ LOIN.



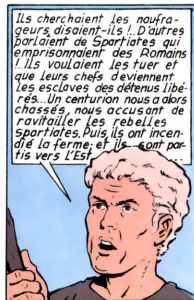
SOUDAIN...

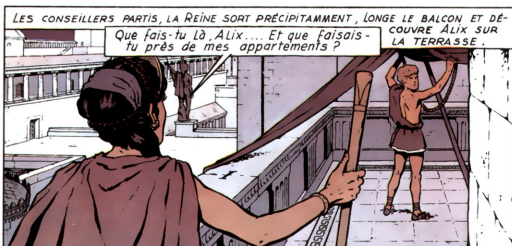
Là-bas! Quelque chose qui remue!...

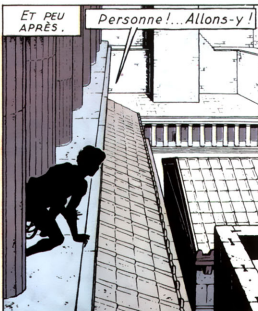
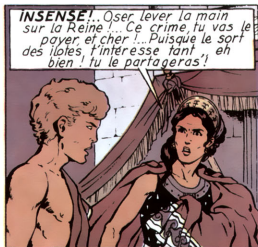


ET PEU APRÈS...

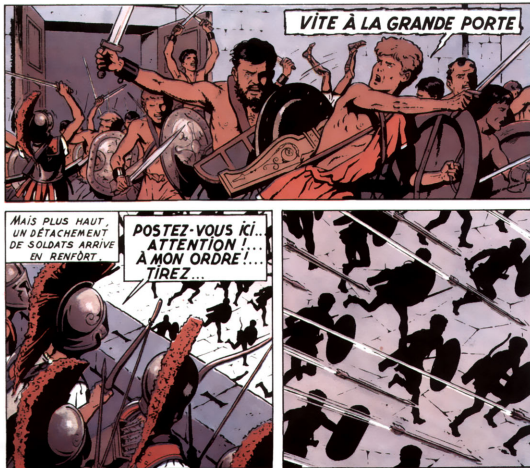
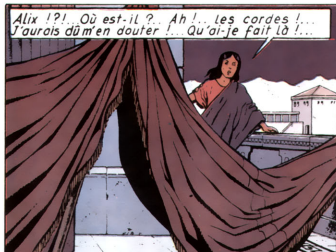
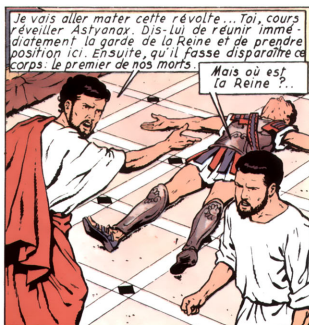
AHHH!... ILS REVIENNENT!...













PROTÉGEZ-VOUS AVEC LES BOUCLIERS !..  
REPLIEZ-VOUS CONTRE LES MURS !..VITE!..



Faites passer l'ordre: tous, sous cette  
galerie, et sans rompre la colonne.



Gagnons les remparts. Il faut  
s'y retrancher. Hâtez-vous!..



Bon sang, déjà des  
renforts!.. Ils sont  
peu nombreux...  
Eh bien! Allons-y...  
**EN AVANT !..**



**DÉPÊCHONS-NOUS ! IL FAUT  
NOUS BARRICADER AVANT L'AR-  
RIVÉE DU GROS DE LA TROUPE.**



PEU APRÈS.

Que les derniers fer-  
ment la porte de bronze qui bloque  
cette galerie. Toi, tu commanderas  
un détachement de trente hommes  
avec qui tu garderas ce secteur... les  
autres avec moi, aux remparts.



ET APRÈS AVOIR  
BOUSCULÉ QUEL-  
QUES DÉFENSEURS

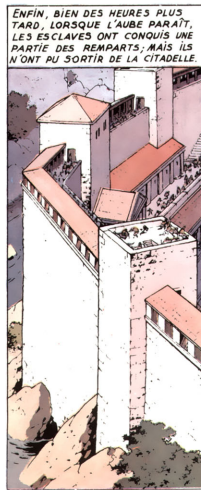
Il faut nous rendre maîtres du  
plus grand nombre de tours...  
**A L'ATTAQUE !..**



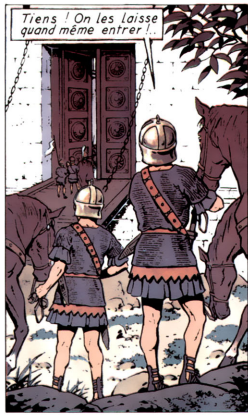
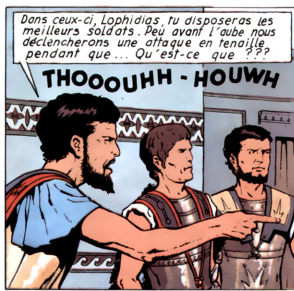
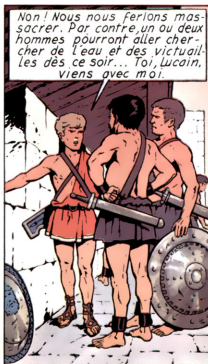
...ET PRIS  
TROIS TOURS  
FAIBLEMENT  
DÉFENDUES...

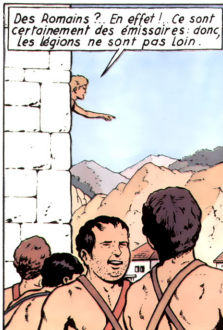
Impossible d'aller plus loin!..  
Maintenant, les Spartiates ont  
organisé leurs défenses, voyez.

En effet!.. Eh bien! que les meilleurs  
archers se postent au sommet des  
tours. Et condamnez cette porte



ENFIN, BIEN DES HEURES PLUS  
TARD, LORSQUE L'AUBE PARAÎT,  
LES ESCLAVES ONT CONQUIS UNE  
PARTIE DES REMPARTS; MAIS ILS  
N'ONT PU SORTIR DE LA CITADELLE.





Des Romains ? En effet !. Ce sont certainement des emissaires : donc, les légions ne sont pas loin.



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD.  
Ainsi tu es l'envoyé du proconsul d'Epire et de Thessalie, le général Horatius ? Et bien ! je t'écoute.



Lorsque deux évadés de cette formidable prison sont venus nous raconter ce qui se passait ici, le général Horatius a aussitôt mis son armée en mouvement. Dans quelques heures, elle assiègera ces murs ; toutefois, pour éviter un massacre inutile, j'ai reçu mission de te proposer une reddition honorable. Tu libéreras les esclaves, dont la plupart sont des citoyens romains. Vous, Spartiates, aurez la vie sauve et la liberté. Mais ce fort sera détruit.

Tu parles comme si les légions avaient gagné la bataille !..



Or, en ce moment, notre cavalerie doit faire route pour rentrer ici, après avoir écrasé l'armée de ton Horatius.

Cela m'étonnerait...



...car voici les armes du chef de ta cavalerie !..



Malgré la rage et l'amertume que la vue de ces dépouilles provoque en nos cœurs, dis-bien à ton général que cela ne changera rien à notre détermination... Dis-lui aussi que jamais un Spartiate ne s'est rendu : que ce soit aux Thermopyles ou ici... Va-t-en, nous n'avons plus rien à nous dire.



AU MÊME INSTANT, DANS LES SOUTERRAINS...

Continuons par ici.



Là... un passage ! le forcer maintenant serait trop audacieux : nous reviendrons cette nuit.



MAIS, UN PEU PLUS LOIN...

Chut !... Ecoutez.

FLOP-FLOP-FLOP-FLOP

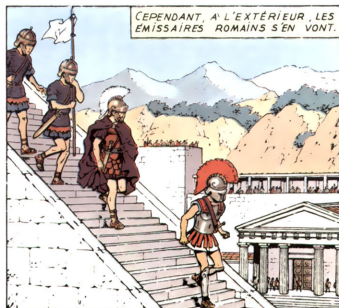


Il y a un autre groupe qui marche dans une galgrie. Ce sont peut-être des rebelles. Je vais aller voir. Que deux hommes viennent avec moi.



ET PEU APRÈS... Oui, nous reviendrons cette nuit.

Voilà qui est intéressant...



CEPENDANT, À L'EXTÉRIEUR, LES ÉMISSAIRES ROMAINS S'EN VONT.



À CE MOMENT...

VIVE LES ROMAINS !  
NOUS NOUS SOMMES  
RÉVOLTÉS !  
DÉLIVREZ-NOUS !  
VIVE ALIX !  
À MORT LES  
SPARTIATES  
À L'AIDE !



Ils nous ont entendus ! J'ai bien vu l'officier s'arrêter et regarder dans notre direction.



MAIS, À LA GRANDE PORTE...

Inutile d'essayer d'entrer en contact avec les esclaves : nos archers ont reçu l'ordre de vous abattre au moindre mouvement suspect.



Les esclaves tiennent une partie des fortifications.

Où ! Venez, nous n'avons plus de temps à perdre.



ET LE SOIR, DANS LES SOUTERRAINS...

Quelle aubaine, toute cette nourriture raflée sans combat !

Oui, c'est presque trop beau.



BROU-  
OUWH

HO ! QU'EST-CE QUE C'EST ? ÉCOUTEZ !

Quel coup ! Ça riant d'air.



ET SOUDAIN...

BROUWHH

DANS UN GRONDEMENT TERRIBLE, L'EAU SE RUE À TRAVERS LES SOUTERRAINS, ENGLOUTISSANT TOUT.



Cela suffit ! Fermez les vannes ! Dans une heure, opération inverse.

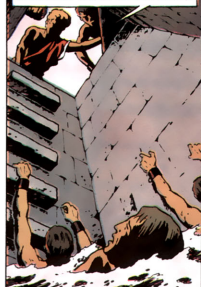


UN PEU PLUS TARD, SEULS QUELQUES HOMMES ONT PU ÉCHAPPER À LA MORT.

À L'AIDE ! OHÉ ! VENEZ ! ON N'EN PEUT PLUS !



BON SANG ! VÎTE ! ALLONS LES CHERCHER.



ET PEU APRÈS

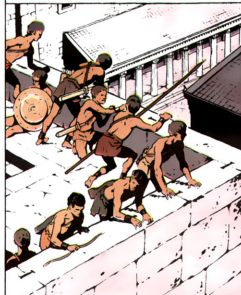
Pas de doute, les Grecs étaient au courant de notre projet de nous ravitailler par les souterrains ! Il faudra aviser. En attendant, soignez et réchauffez ces malheureux.



Le résultat de cette affaire est que les Spartiates ont réussi à faire disparaître sans coup férir une partie de nos compagnons. Et puis maintenant, comment allons-nous alimenter ceux qui restent ? Notre seul et dernier espoir est l'arrivée des Romains.



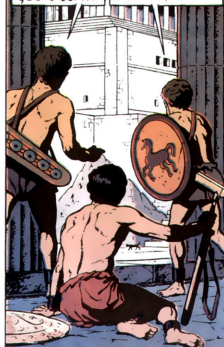
PUIS, MALGRÉ LA FATIGUE ET LA FAIM, LES ESCLAVES RÉVOLTES VÉLÈNT LE RESTANT DE LA NUIT...



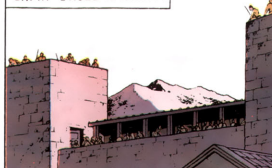
ATTENTIFS AU MOINDRE SON.

Là-bas ? ! Ou'est-ce que c'est ?

Un chat en morue de ! Dommage, il est trop loin !

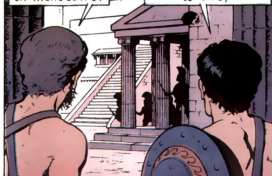


ENFIN L'AUBE APPARAÎT.



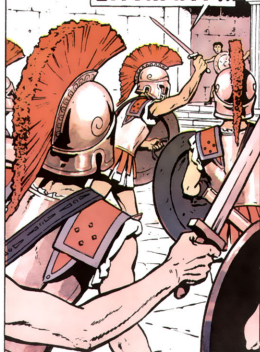
Ha ! Regarde ! Des soldats en manoeuvre.

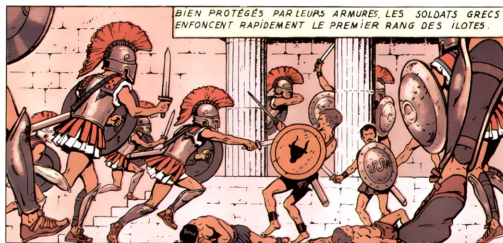
En effet ! Vite ! Il faut prévenir le chef.



MAIS L'ATTAQUE PART BRUSQUEMENT.

EN AVANT !





BIEN PROTÉGÉS PAR LEURS ARMURES, LES SOLDATS GRECS ENFONCENT RAPIDEMENT LE PREMIER RANG DES ILOTES.

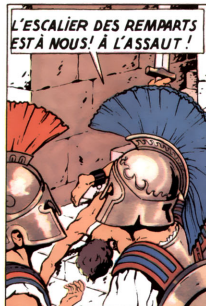


MAIS LE GROUPE QUI DOIT PERCER PAR LES SOUTERRAINS NE PARVIENT PAS À EN SORTIR.

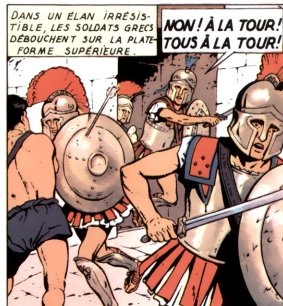
**TONNERRE!**  
Ils ont bloqué les ouvertures!



CEPENDANT LES HOPLITES POURSUIVENT LEUR AVANCE ET SONT BIENTÔT MAÎTRES DES ÉTAGES INFÉRIEURS.



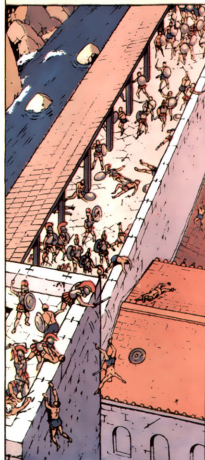
**L'ESCALIER DES REMPARTS EST À NOUS! À L'ASSAUT!**



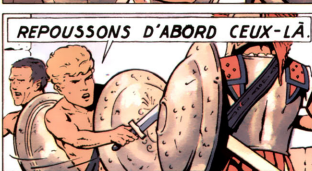
DANS UN ELAN IRRÉSISTIBLE, LES SOLDATS GRECS DEBOUCHENT SUR LA PLATE-FORME SUPÉRIEURE.

**NON! À LA TOUR! TOUS À LA TOUR!**

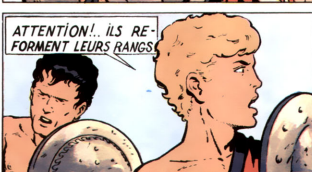
ET UN QUART D'HEURE PLUS TARD LES ANCIENS ESCLAVES SONT CHASSÉS DE LA PREMIÈRE TOUR.



Par tous les dieux, si nous cédons encore du terrain, nous sommes perdus!...  
**TOUS AVEC MOI... QUE LES ARCHERS SE POSTENT EN ARRIÈRE, PRÊTS À TIRER.**

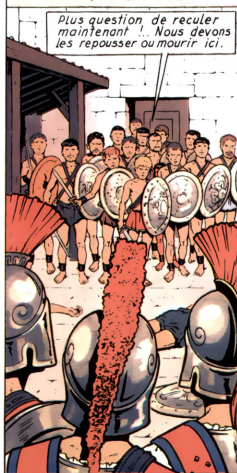


**REPOUSSONS D'ABORD CEUX-LÀ.**



**ATTENTION! ILS REFORMENT LEURS RANGS.**

Puis les adversaires s'observent un instant, prêts à bondir.



Plus question de reculer maintenant! Nous devons les repousser ou mourir ici.

SOUDAIN, DE PLUSIEURS CÔTÉS  
À LA FOIS, DES SONNERIES DE  
TROMPES RETENTISSENT.

**THOUHHH-THOUHH**

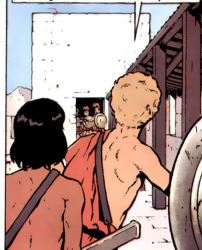


Que se passe-t-il ? Ça alors,  
ils reculent !

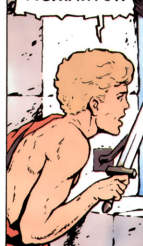
Hé ! Hé ! Ils  
ont peur  
de nous !



Non ! Ils rompent le combat  
et se replient dans la tour.  
Il y a quelque chose d'étrange !  
Peut-être que...



**OH ! ? ! LES  
ROMAINS ! ?**



EN EFFET, SUR LES HAUTEURS ENTOURANT LA CITADELLE, UNE MULTITUDE DE SOLDATS ROMAINS ONT PRIS SILENCIEUSEMENT POSITION



Alors ?... C'est vu, oui ? Vous n'êtes pas au  
spectacle ici !... Il y a des citoyens romains  
à délivrer là-dedans, et pour cela, il faut  
se battre... Alors, au travail !...



MAIS, TANDIS QUE LES ESCLAVES RÉVOLTES HURLENT LEUR JOIE...



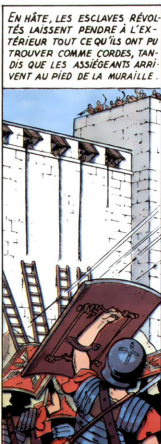
**VIVE LES ROMAINS !...  
VENEZ VITE !...  
NOUS TENONS UNE  
PARTIE DES REMPARTS !..**

SUR LES ESCALIERS  
DU TEMPLE, LE GÉNÉRAL  
ALCIDAS DONNE SES ORDRES

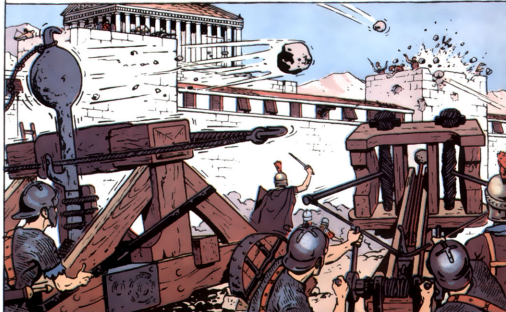
Il fallait poursuivre l'otage,  
bon sang !... les Romains vont se servir  
de cette partie des remparts pour pénétrer  
dans la place... il est indispensable de liquider  
les esclaves pendant qu'il en est encore temps...  
Archios, descends et...



**AHH !..  
GÉNÉRAL !**



MAIS LES ROMAINS ONT TÔT FAIT DE DIRIGER LE TIR DE LEURS BALISTES ET CAPATULES SUR LES TOURS D'OÙ LES GRECS HARCELENT L'ASSAILANT



AINSI COUVERTS, LES PREMIERS SOLDATS ROMAINS PARVIENNENT RAPIDEMENT JUSQU'AU CHEMIN DE RONDE, OÙ ILS SONT ACCUELLIS DE FAÇON DÉLIRANTE PAR LES ILOTES.



ET APRES QUELQUES INSTANTS...

**GALVA!...**

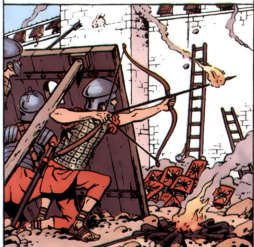
**ALIX!...**



Ah, mes amis, pour vivre cette minute, j'aurais offert encore cent et mille perils... Ma seule crainte était de ne plus vous revoir; mais vous êtes là, bien vivants! Quel bonheur!...



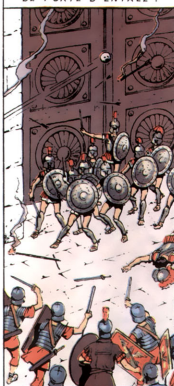
Cependant, la bataille continue, les Romains attaquant de tous les côtés à la fois...



TANDIS QUE LES TROUPES QUI, GRÂCE AUX ESCLAVES, ONT PU PÉNÉTRER DANS LA PLACE, DÉFERLENT MAINTENANT À L'INTÉRIEUR.

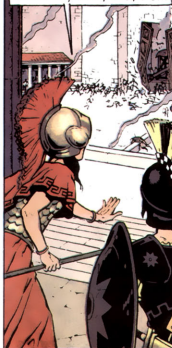


... POUR PRENDRE AUSSI TÔT À REVERS LA GRANDE PORTE D'ENTRÉE



UN PEU PLUS TARD.

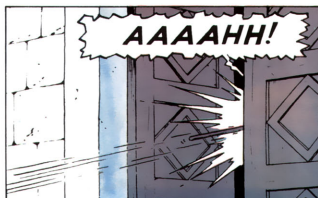
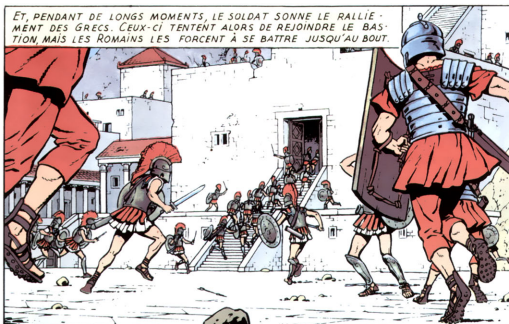
**NOUS SOMMES PERDUS!...**  
Voyez, les Romains viennent d'ouvrir la porte principale!

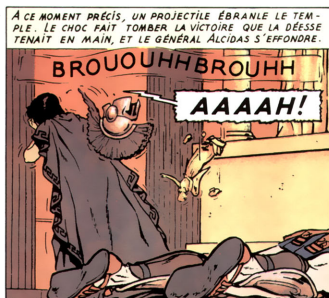
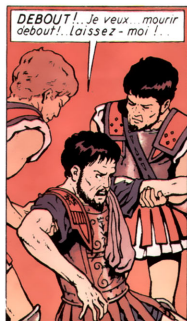


Vite!... Un sonneur de trompe! Vite!  
**VITE!...**



(1) VOIR "LES LÉGIONS PERDUES"





Comment peux-tu dire cela, Mégistès ? Tout n'est pas encore perdu : il reste la garde, la Garde noire. J'avais en pensée le commandement et comme Léonidas aux Thermopyles.



Vous vous ferez massacrer jusqu'au dernier, mais cette fois sans sauver Athènes et la Grèce ! Nous sommes le dos au mur, Ashtanax ! C'en est fini de nous ! Cependant, si je n'ai pu restaurer la force des Grecs, il reste possible d'assurer le rayonnement de la Grèce. Il faut que quelqu'un se souvienne de nous, reprenne le flambeau et en projette la lumière chez les Romains. Celui-là, c'est mon fils !

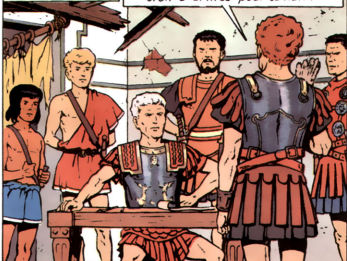


LES HEURES PASSENT... LE SOIR, LES ROMAINS N'ONT TOUJOURS PAS RÉUSSI À PRENDRE PIED SUR LE FORT CENTRAL. MAIS ILS CONTINUENT À LE CRIBLER DE PROJECTILES.



À LA TOMBÉE DU JOUR, LE GÉNÉRAL HORATIUS ÉCOUTE LE RAPPORT D'UN OFFICIER.

En plus, général, les Grecs demandent, suivant la coutume, une suspension d'armes pour la nuit.

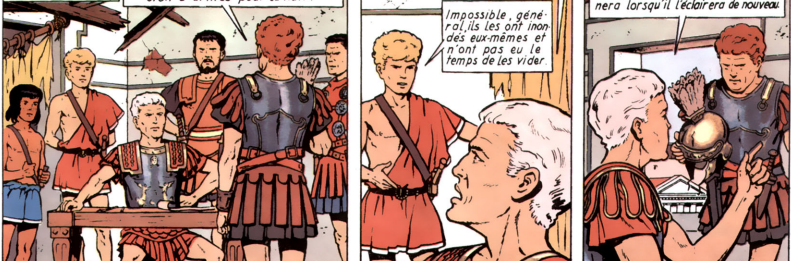


A ton avis, Aix, les Grecs ne vont-ils pas profiter de ce répit pour s'enfuir par des souterrains secrets ?

Impossible, général, ils les ont inondés eux-mêmes et n'ont pas eu le temps de les vider.



Bon, soit ! Dis aux Grecs que je leur accorde cette trêve. Elle débutera quand le soleil cessera d'illuminer le temple et se terminera lorsqu'il l'éclairera de nouveau.



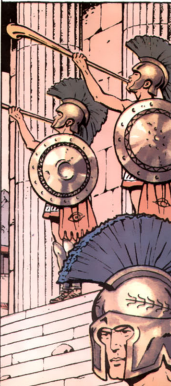
ET LA NUIT S'ÉCOULE DANS UNE ATMOSPHÈRE ÉTRANGE, SEULS LES FEUX DES ROMAINS PÉRÇANT PAR-ÇI PAR-LÀ L'OBSCURITÉ.



AU LEVER DU JOUR LE FORT EST TOUJOURS SILENCIEUX.



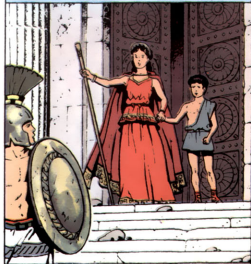
SOUDAIN, PLUSIEURS HÉRAUTS GRECS APPARAISSENT ET FONT RETENTIR UNE LONGUE SONNERIE.



QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?... LA TRÊVE N'EST PAS TERMINÉE !...



BRUSQUEMENT, LES SONNERIES CESSENT, LA PORTE S'OUVRE ET LA REINE, TENANT SON FILS PAR LA MAIN, APPARAÎT AU SOMMET DU GRAND ESCALIER.



ALORS, LENTEMENT, MAJESTUEUSEMENT, ILS DESCENDENT LES DEGRÉS TANDIS QUE, TOUT EN BAS, LES ROMAINS S'AVANÇENT.



QUELQUES MINUTES PLUS TARD, LA MÈRE ET L'ENFANT S'ARRÊTENT À QUELQUE DISTANCE DES SOLDATS.



Dans peu de temps, les combats vont reprendre. Ce sera la victoire pour vous et l'anéantissement pour nous. Mais auparavant, permettez-moi de vous implorer tous et surtout celui qui a fait le plus pour nous vaincre. Alix ! C'est à l'honneur du vainqueur de se montrer magnanime. J'espère, Alix, que tu montreras une générosité égale à ton courage et à ton audace en prenant cet enfant avec toi, et en le protégeant !... Je te le confie, Alix !



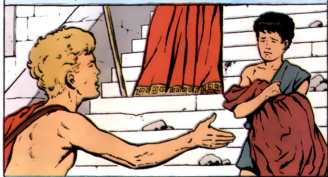
Majesté, à partir de cet instant, Héraklion est mon frère, et jusqu'à ce qu'il soit capable de se défendre seul, je serai son glaive et son bouclier... Viens, Héraklion.



Prends ce manteau, c'est le seul bien que je puisse encore te donner. Pars, mon fils !... La Reine s'en va l'esprit en paix, mais la mère te quitte le cœur déchiré ! Sais vaillant comme j'essaie de l'être. Adieu !...



L'ENFANT, AU BORD DES LARMES, S'APPROCHE D'ALIX.



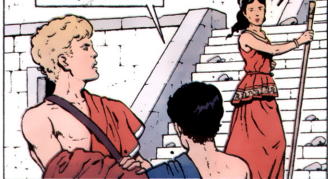
PUIS, SANS REGARDER DERRIÈRE ELLE, LA REINE GRAVIT LES DEGRÉS VERS LE HAUT DU TEMPLE.



ADREA REMONTE QUELQUES MARCHES DANS UN SILENCE PESANT ET SE RETOURNE.

Adieu ! Ne m'oublie pas... Adieu Héraklion !

Adieu, Maman !...



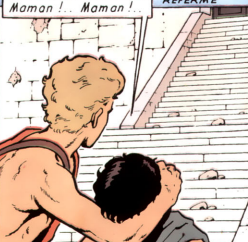
MAMAN !... MAMAN !...



LA REINE S'ARRÊTE UN INSTANT, RETENANT SON SOUFFLE.



MAIS ELLE REPART, DROIT DEVANT ELLE, ET BIENTÔT LA LOURDE PORTE SE REFERME.



SOLDATS !..Cet enfant, désormais, est aussi sacré pour notre légion que le plus prestigieux de nos emblèmes.



Vous êtes venus ici pour libérer des citoyens romains et anéantir de dangereux rebelles. Un seul d'entre eux sera sauvé cet enfant. Il est le dernier Spartiate.



PEU APRÈS.

Alix, je suis un soldat, et pourtant la guerre me répugne de plus en plus. Décidément, je ne serai jamais un conquérant comme César ! Si je m'écouais, j'ordonnerais le repli de mes troupes et je laisserais ces malheureux dans leur Fort en ruine.



Quelle est cette rumeur ? Que se passe-t-il ?

Trop tard, général, regarde, le temple brûle !.. Il n'y aura pas d'ultime combat.



Est-ce le feu qui couvait ?! Ou bien cet te poignée de Spartiates ont-ils allumé l'incendie ?! Nous ne le saurons jamais ! Cela n'a plus d'importance!

Oui ! Je préfère cela à les voir enchaînés !.. Que les dieux soient généreux envers eux !..



Heureusement, Héraclion ne se rend pas compte du drame qui se joue derrière cette muraille. Il faut l'emmener d'ici au plus vite.



Qui, Horatius, je vais m'en charger. Pour le moment Enak capte son attention comme seul un enfant peut le faire... Pouvra-t-il ne lui reste rien au monde que notre amitié ?



# FIN

Imprimé en Belgique par Casterman, S.A., Tournai.  
D. 1969/0053/90.



JACQUES MARTIN

**les aventures d'Alix**

ALIX L'INTRÉPIDE  
LE SPHINX D'OR  
L'ÎLE MAUDITE  
LA TIARE D'ORIBAL  
LA GRIFFE NOIRE  
LES LÉGIONS PERDUES  
LE DERNIER SPARTIATE  
LE TOMBEAU ÉTRUSQUE  
LE DIEU SAUVAGE  
IORIX LE GRAND  
LE PRINCE DU NIL  
LE FILS DE SPARTACUS  
LE SPECTRE DE CARTHAGE

**les aventures  
de Lefranc**

LE MYSTÈRE BORG  
LA GRANDE MENACE  
LE REPAIRE DU LOUP  
L'OURAGAN DE FEU